

LES

FEMMES MARSEILLAISES

ET

LES MARIS MARSEILLAIS.

Autrefois, il y a de cela soixante ans, du temps des habits à paillettes, des robes à panier, du fard et des mouches, on n'aurait pas abordé un pareil sujet sans le semer de fleurs doratiques. Moi, je dirai simplement que les *femmes marseillaises* étaient un sujet trop beau pour ne pas en former un chapitre à part. Lorsqu'on possède un bijou de prix, on ne le confond pas avec d'autres objets, on l'isole, on le choye, on l'enchasse.

Avec la beauté, la vertu des femmes de Marseille est historique. Les annales de la Provence rapportent à ce sujet des faits qui brillent à travers les âges comme des diamants dans leur écrin.

Ces faits, ou plutôt ces diamants qui composent la couronne virginale des femmes de Marseille, je ne pourrais ici les recueillir tous, j'en mettrai seulement quelques-uns en œuvre avec le consciencieux labeur d'un honnête lapidaire.

Commençons par la fidélité conjugale.

La fidélité conjugale des Marseillaises remonte à la plus haute